

Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique =
international journal of systematic botany
Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève
Band: 9 (1942-1943)

Artikel: Notes sur quelques Festuca d'Espagne
Autor: Litardière, R. de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-880456>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTES SUR QUELQUES *FESTUCA* D'ESPAGNE

PAR

R. DE LITARDIÈRE

Nous donnons ci-après des notes sur quelques *Festuca* critiques d'Espagne, après étude d'échantillons provenant de l'herbier de Carlos Pau (Musée botanique de Madrid), échantillons que nous a très aimablement communiqués M. le Professeur A. Caballero. Nous sommes heureux de remercier ici notre savant collègue pour sa grande obligeance.

* * *

F. plicata Hack.

C'est à cette espèce qu'appartient le *F. Clementei* Boiss. var. *aristata* Pau [Herb. por Valldigna, Játiva y Sierra Mariola in An. Soc. esp. hist. nat. XXVII, tir. à part 42 (1899), nom. nud. = var. *longearistata* Pau, in herb.]. La plante récoltée par Pau dans la Sierra Mariola, Cumbré Moncabrer, 1384 m., ne diffère en rien des nombreux spécimens du *F. plicata* Hack. provenant d'Andalousie que nous avons examinés. Les épillets de cette espèce sont légèrement plus allongés que ne l'indique Hackel (Mon. 120), 6-7 mm. — et non 5 mm. Ainsi que le mentionne très justement Hackel (l. c. 121), le *F. plicata* ne varie que très peu, à l'exception de la longueur des arêtes, de la scabréité des glumelles et de la rigidité des feuilles. Dans les exemplaires récoltés à Mencabrer les épillets mesurent 6 mm. de long, les glumelles 3,5-4 mm. (elles atteignent 4,5 mm. dans des échantillons récoltés par Reverchon dans la Sierra Sagra), l'arête 4 mm. (la longueur de cette dernière peut varier ailleurs de 2,5 à 4,5 mm.).

F. capillifolia L. Duf. [in Rœm. et Schult. Syst. II, 735 (1817) ; Pau Not. bot. fasc. II, 37 et Herb. por Valldigna, Játiva y Sierra Mariola

Candollea IX. Janvier 1943.

in *Ann. Soc. esp. hist. nat.* XXVII, tir. à part 41¹ = *F. scaberrima* Lange *Pug.* 51 (1860); non Steud. *Syn. pl. Glum.* 318 (1855, quæ = *Bromus ramosus* Huds.)].

Le *F. capillifolia* L. Duf. a été considéré jusqu'ici comme un « *nomen dubium* ». Sans aucun doute possible, les plantes que Pau a récoltées, en particulier dans la localité classique de Dufour [Játiva, ad summum clivi in lat. occid. (*F. capillifolia* Duf. l. class.), Valldigna in montibus, Cruz de la Hoya, in cacumine] appartiennent à l'espèce décrite ultérieurement par Lange (*F. scaberrima* — nom qui a un homonyme antérieur !)².

D'après Hackel (*Mon.* 124) et Saint-Yves (in *Candollea* I, 25), les feuilles des exemplaires espagnols du *F. scaberrima* ne présentent pas de côtes latérales ou seulement de très faibles ondulations et possèdent 5 nervures ; Saint-Yves (l.c.) a décrit sous le nom de *forma africana* la plante nord-africaine qui serait essentiellement caractérisée par ses feuilles à 3-5 côtes internes bien marquées et à 7 nervures. Nous soulignerons que ces caractères ne sont pas exclusifs des *F. scaberrima* nord-africains, ils se retrouvent en effet chez de nombreux spécimens espagnols³; un même individu peut d'ailleurs présenter des feuilles des deux types, celles qui ont un plus fort diamètre offrent des côtes latérales bien marquées et 7 nervures. Nous pensons qu'il n'y a pas lieu de maintenir le *forma africana* et que l'on doit modifier ainsi qu'il suit la description donnée par Hackel : *Laminæ capillares, rarius sub-setaceæ (0,25-0,5 mm. diam.), 5-7 nerves, intus 1-costatæ vel 3-5-costatæ.*

¹ Pau compare bien à tort cette plante au *F. tenuifolia* Sibth. qui en diffère « *toto cœlo* » !

² La brève description donnée par Römer et Schult. convient parfaitement au *F. scaberrima*: « *foliis glabris capillaribus elongatis culmo erecto gracilis, panicula subsecunda elongata nutante, spiculis quadri-floris, corollæ gluma exteriore breviter aristata. Dufour in litt. Culmus bipedalis, corollæ gluma interior mutica, brevissime fissa. In fissuris rupium circa Moxente R. valentini* ». — Hackel (*Mon.* 199) dit à propos de cette espèce : « *Fortasse *F. scaberrima* Lange, sed folia « *glabra* » dicuntur.* » Nous ferons remarquer que le terme « *glabra* » est très exact, les feuilles en effet n'étant pas velues, mais scabres, pourvues d'aculèoles très courts (0,05 mm. env.), invisibles à l'œil nu.

³ En particulier chez des plantes d'Andalouise distribuées par Reverchon (Sierra de Ronda, Sierra de Castril, La Puebla de Don Fadrique), des environs de Jerez (Perez-Lara), de Jativa (Pau — voir ci-dessus).

F. jabalambreensis Pau *Not. bot.* fasc. VI, (1895).

Cette espèce est à supprimer. Les spécimens originaux de Pau (Sierra de Jabalambre, 2000 m. ; leg. VII-1895) appartiennent en effet au suivant.

F. pumila Chaix in Vill. *Hist. pl. Dauph.* I, 316 (1786) et II, 102, ampl. Fiori in Fiori et Paol. *Fl. anal. It.* I, 93 (1896) = [*F. varia* Hænke in Jacq. *Collect.* I, 94 (1788), ampl. Hack. in *Bot. Centralbl.* VIII, 407 (1881) et *Mon.* 169].

Subsp. **scoparia** (Kern. et Hack.) R. Lit., *nov. comb.* = [*F. varia* subsp. *scoparia* Kern. et Hack. ap. Hack. in *Bot. Centralbl.* VIII, 407 (1881) et *Mon.* 180].

Var. **eu-scoparia** (St-Y.) R. Lit., *nov. comb.* [= *F. varia* subsp. *scoparia* var. *scoparia* St-Y. in *Candollea* I, 40 (1922)].

Subvar. **Gautieri** (Hack.) R. Lit., *nov. comb.* [= *F. varia* subsp. *scoparia* var. *Gautieri* Hack. *Mon.* 181 (1882) = *F. varia* subsp. *scoparia* var. *euscoparia* subvar. *Gautieri* St.-Y l.c. 41].

Forma ad subvar. **Kernerii** (St-Y.) R. Lit., *nov. comb.* [= *F. varia* subsp. *scoparia* var. *genuina* Hack. *Mon.* 181 = *F. varia* subsp. *scoparia* var. *euscoparia* subvar. *Kernerii* St-Y. l.c.] vergens.

La plante de Jabalambre se rattache au subvar. *Gautieri* par ses feuilles courtes (2,5-6 cm. lg.), raides, mesurant 0,45 mm. de diamètre, à sclérenchyme formant un manteau continu et pourvues de 7 nervures ; elle s'en éloigne toutefois par ses épillets plus courts, 9 mm. de long. (et non 10-12 mm.), caractères du subvar. *Kernerii*.

F. elegans Boiss.

L'étude des échantillons du *F. Merinoi* Pau [in *Bol. Soc. arag. cienc. nat.* I, n. 3, 49 (1902)], provenant de la Sierra de Gredos (ad 2000 m. alt. ; leg. Pau, 26-VII-1907, in herb., sub : *Poa* (sic !) *Merinoi* Pau, nous a montré que cette plante ne diffère en rien du *F. elegans* Boiss.

D'après Pau (l.c.), le *F. Merinoi* se sépare du *F. elegans* « por los hojas doble mas largas, panoja oblonga, flores doble menores. La estructura de la hoja tambien es diversa ». Ces caractères sont inexistant ! La plante récoltée par Pau dans la Sierra de Gredos — et que nous devons considérer comme étant le *F. Merinoi* authentique, bien que ne provenant pas de la localité « princeps » d'où Pau a décrit l'espèce —

(Galice : Bosque de Roqueira), ne possède pas des feuilles du double plus longues que celles du *F. elegans*, mesurant 11-30 cm. de long. (dans les échantillons du *F. elegans* de notre herbier nous avons noté des longueurs variant entre 10 et 30 cm.¹) ; leur structure est exactement identique, présentant 1 seule côte interne, 5 nervures et un manteau continu de sclérenchyme à la face inférieure² ; ces feuilles mesurent 0,35-0,50 mm. diam. La panicule est oblongue, aussi bien chez le *F. elegans* que chez le *F. Merinoi* et ce caractère est mentionné par Hackel (*Mon.* 182) dans sa description du *F. elegans*. Les épillets du *F. Merinoi* mesurent 7 mm. de long., les fleurs 4 mm. de long, dimensions sensiblement identiques à celles offertes par les divers spécimens espagnols, portugais et marocains du *F. elegans* que nous avons examinés [épillets 6,5-7 mm.³, exceptionnellement 8 mm. — plante de Fundão (Portugal) ; fleurs 3-4 mm.].

¹ Espagne : Sierra Nevada, entre l'hôtel Sierra Nevada et le Dornajo (leg. R. Lit.). Feuilles de 14-24 mm. lg. ; Espagne : Sierra de la Nieve (leg. Reverch.). Feuilles atteignant 40 cm. de long ; Portugal : Serra da Estrella (leg. Henriquez, leg. Rothmaler). Feuilles atteignant 29 cm. de long ; Portugal : Fundão (leg. Rothmaler). Feuilles atteignant 30 cm. de long ; Maroc : Atlas rifain, Djebel Tiziren (leg. Maire). Feuilles mesurant 7-13 cm. de long ; Maroc : Atlas rifain, Bab Amegas (leg. Maire). Feuilles atteignant 17 cm. de long ; Maroc : Atlas rifain, entre Targuist et Immas-sinen (leg. Emberger). Feuilles mesurant 10-12 cm. de long.

² Exceptionnellement on peut observer que chez certains exemplaires [Fundão (Portugal)], les feuilles les plus épaisses (0,63 mm. diam.) présentent à leur face supérieure, de chaque côté, 2 côtes peu marquées, avec un petit amas de sclérenchyme au niveau de ces côtes ; elles sont pourvues de 6 nervures.

³ Hackel (l.c.) indique 5-6 mm. comme dimensions des épillets ; nous n'en avons jamais observés mesurant au-dessous de 6,5 mm.